

décoratif, et a été employé aussi bien dans les intérieurs que dans les extérieurs.

Il est inutile de répéter d'ailleurs que, portes ou fenêtres, c'est tout un, sauf les dispositions d'appuis ou de balcons, dont je vous ai déjà parlé. Je vous parlerai donc maintenant indifféremment des uns et des autres.

Les chambranles à crossettes ont aussi donné lieu à des combinaisons variées au moyen d'additions de frises, corniches, etc., comme dans une porte d'un temple antique d'Agri-gente ou cette autre fenêtre de Tivoli (fig. 192), ou dans l'architecture moderne un très grand nombre d'exemples, qu'il serait fastidieux d'énumérer.

Quant aux portes ou fenêtres à chambranles droits, avec corniches et avec ou sans frontons, les beaux exemples en sont extrêmement nombreux. On ne peut, pour ainsi dire, feuilleter un ouvrage sans en rencontrer. Je vous en citerai donc quelques-unes :

A l'extérieur, la porte du Panthéon de Rome (v. plus haut, fig. 62), plusieurs portes du Vatican, les fenêtres de la Cour du palais Spada à Rome, celles, d'une richesse excessive, de la Chartreuse de Pavie; à l'intérieur, la porte de la Librairie dans la cathédrale de Sienne (fig. 193).

Mais souvent, pour donner plus d'ampleur monumentale au motif de porte ou fenêtre, la corniche est prolongée au delà de l'aplomb du chambranle, et aussi rendue plus saillante, au moyen de consoles qui ont pour mission d'en porter les extrémités. Ce

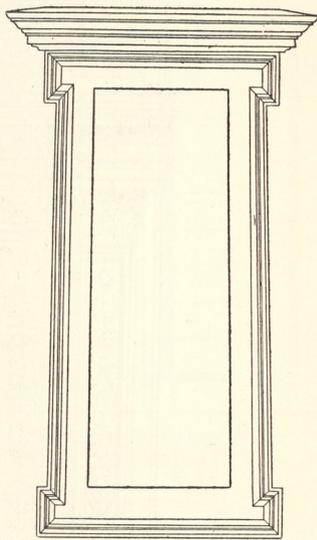


Fig. 192. — Du temple de Vesta, à Tivoli.